

JEAN FINELLE

PUBLICISTE

J.F.

BOULOGNE-SUR-SEINE

-12, RUE DE SÈVRES-

~~~~~

ISLE-AUMONT (AUBE)

Paris. 6. Place de l'Odéon  
le 29 juillet 1916.

Monsieur et Honoré confrère,

Je n'ai pas eu un instant encore pour aller vous voir. J'ai été absent de Paris, et j'y suis resté pour assurer provisoirement - pendant les vacances du directeur - l'administration de *Le Part*. C'est un bouc de travail instantané - bien qu'il ne s'agisse que de lettres - et les journées sont vite écoulées.

La préparation du *Journal des Étudiants* - c'est ce titre que j'ai déposé - se poursuit : l'idée apparaît actuellement à tous. Nous avons déjà quelques amis en province et peu à peu leur groupe va s'accroître.

J'avais chargé mon ex-  
cellent confrère Fernand Gris de préparer une

organisation financière pour sou-  
tenir et lancer le journal. Il n'a,  
jusqu'ici, trouvé aucune voie absolu-  
ment sérieuse. J'en voudrais bien à  
la conception d'une société par actions,  
mais l'entreprise est assez compliquée.  
Pourriez-vous sur ce point, nous faire  
bénéficier de votre expérience, nous  
éclairer de vos conseils.

Voici, du reste, l'affaire, télégraphes  
et fax.

Nous avons, à Paris, un Impri-  
merie exclusivement sérieux : très cor-  
recteur et "artiste" ; rapide, sou-  
verainement exact ; et livrant des  
travaux bien "faits" à des prix vrai-  
ment fabuleux (Il est notre impres-  
sionneur depuis 1913)

D'après les devis fournis, j'estime les  
frais de publication du Journal des Été-  
résants (hebdomadaire) à 100<sup>f</sup> le numéro  
(32 x 48 - 4 pages) soit 400<sup>f</sup> par mois  
pendant 10 mois scolaires, 200<sup>f</sup> pen-  
dant 2 mois de vacances. Prix total  
du tirage = 4420 pour un an.

Tous frais compris, la 1<sup>re</sup> année  
(octobre 1916 à octobre 1917) exige une

JEAN FINELLE

PUBLICISTE

BOULOGNE-SUB-SEINE

12, RUE DE SÈVRES

ISLE-AUMONT (AUBE)

de 6000 à 7000 francs -

Pour accroître notre crédit nous avons voulu à utiliser notre exposition dans un regard agam : une revue qui serait répandue dans tous les milieux. Elle ne nécessiterait pas de frais considérables et le budget annuel des 2 affaires se totaliserait à 10'000'.

Comment nous conseilleyez-vous de mener cette affaire? Avons-nous chance de trouver une communauté?

Je me suis assuré des concours sérieux de collaborateurs qui lanceront énergiquement l'affaire, de correspondants qui répandraient le journal, d'invités véritables qui nous recommanderont. Comme j'ai eu en premier lieu tous les professeurs des Facultés, je veux certains d'imposer aux étudiants

Le journal où il travaillait le renou-  
vement et l'information, fait aucune  
feuille jusqu'ici n'a conduit l'an-  
nonce.

Si vous êtes encore à Paris, je vous  
prie de vous rencontrer la semaine  
prochaine ; je vous parlerai avec plaisir  
de mon travail journalier Fernand. J'ai.

Veuillez croire, Monsieur à Honori  
Cafre, à mes sentiments les plus dis-  
tingués & dévoués

Je suis Fillel.